

Retrouver le sens du repos intégral à travers le shabbat

Plan

- Introduction
- Le shabbat, un appel à se souvenir de notre condition de créature
- Le shabbat, un rappel de la libération d'Égypte et une anticipation de la libération future
- Jésus et le shabbat
- Le shabbat et le dimanche

Introduction

L'expérience de la pandémie du Coronavirus a montré que le rythme si important entre le travail et le temps libre est devenu de plus en plus flou en raison du travail à domicile ou des horaires de travail décalés.

Cela démontre à quel point les gens ont besoin d'une « *structure du temps* ».

L'âme humaine a besoin de l'interruption de la vie quotidienne. Le shabbat offre la possibilité de se déconnecter, seul ou ensemble.

Il a des dimensions corporelles, sociaux-politiques, économiques et spirituelles.

Durant ces méditations à la fin de chaque rencontre, je ferai aussi un lien entre le shabbat et l'expérience du jeûne.

Réfléchir sur le sens du shabbat et du dimanche

La pandémie a mis à mal les célébrations du dimanche à cause des nombreuses restrictions qui ont été imposées par les gouvernements.

De plus avec la conception du « week-end », les gens se dispersent. « *Il en découle que, souvent, le dimanche n'est plus un jour communautaire et ecclésial, mais devient pour beaucoup justement le jour où l'on est le plus étranger à la communauté* ». ¹

Le temps n'est-il pas venu de réfléchir à nouveau sur le sens du shabbat et du dimanche ?

Dans une étude dont je me suis inspiré pour ces messages, Enzo Bianchi, le premier prieur de la communauté de Bose, écrit que « *le dimanche est un thème capital pour l'avenir de l'Église et de la foi* ». ²

¹ Enzo Bianchi, *Le Jour du Seigneur. Pour un renouveau du Dimanche*. Mame, Paris, 1992, p. 20

² Ibid, p. 19

Il note aussi que le shabbat a constitué Israël en peuple de Dieu et l'a empêché de s'assimiler et au monde. Le shabbat est si important qu'on a pu affirmer : « *ce n'est pas Israël qui a gardé le shabbat, mais le shabbat qui a gardé Israël* ».

De même sans le dimanche, la foi chrétienne risque de s'assimiler au monde.

Sans le shabbat, il n'y aurait pas de dimanche, ni de semaine de sept jours !

Le shabbat démontre que le grand œuvre d'Israël a été l'architecture du temps. La foi d'Israël vise à la sanctification du temps bien plus qu'à celle de l'espace.

Le shabbat a plusieurs significations. Il est d'une immense richesse à tel point qu'il faudrait l'approfondir durant toute une année !

Voici trois éléments essentiels : le shabbat est un signe de la création, un rappel de la Rédemption et une anticipation du temps messianique.

Béni sois-tu, Seigneur notre Dieu, roi de l'univers, qui nous a sanctifié par tes commandements et nous a montré ta miséricorde.

Par amour tu nous as donnés en héritage ton saint shabbat, mémorial de la création et premier jour de fête, mémorial de la sortie d'Égypte.

Tu nous as choisis parmi les peuples pour nous sanctifier et, par amour, tu nous a donné en héritage ton saint shabbat.

Bénis sois-tu, Seigneur qui sanctifies le shabbat (Deuxième berakah du qiddush)

1. Le shabbat et la création

« Souviens-toi du shabbat, pour en faire un jour sacré. Pendant six jours tu travailleras, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour, c'est un shabbat pour le SEIGNEUR, ton Dieu : tu ne feras aucun travail, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni les immigrés qui sont dans tes villes. Car en six jours le SEIGNEUR a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le SEIGNEUR a béni le shabbat et en a fait un jour sacré. » (Exode 20,8-11)

Un rappel fort de notre condition de créature

Le shabbat est d'abord un rappel de la création. Il a fait le ciel, la terre et tout ce qui s'y trouve en six jours et c'est reposé le septième. « *C'est pourquoi le Seigneur a béni le shabbat* », selon le récit de la Genèse qu'il ne faut, bien sûr, pas comprendre de manière littérale.

Et au sommet de sa création, il y a l'homme et la femme créés à son image.

Le shabbat nous rappelle avant tout que nous sommes les créatures d'un Dieu qui nous a fait par amour.

« *Homme et femme, il les créa* », dit le récit des origines (Gen 1,26). C'est une vérité fondamentale de notre foi chrétienne que nous partageons avec la foi juive. L'union dans la

distinction entre l'homme et la femme, voulue par un Dieu qui est lui-même communion d'amour, est une révélation centrale.

Le shabbat le redit de manière forte aujourd'hui, où se perd ce sens de l'ordre de la création.

La culture et le culte

Le travail constitue l'homme dans sa dignité. Le mot hébreu pour travail est « *service* ». Littéralement, le texte dit « *durant six jours tu serviras* ». Les rabbins disaient que Dieu fait confiance à l'homme durant six jours, le septième l'homme fait confiance à Dieu.

Il y a un lien entre le shabbat et double commandement d'amour : le jour du shabbat l'accent est mis sur l'amour envers Dieu, durant les six autres jours, l'accent est mis sur l'amour envers le prochain qu'il faut servir par son travail.

Pendant six jours la priorité est mise sur l'horizontal, la culture de la terre ; au septième jour, la priorité est donnée au vertical, au culte du Seigneur.

Prendre soin de nos relations

Le shabbat est aussi un temps où l'on prend soin de nos relations. Dieu que l'on rencontre dans sa Parole et dans le rassemblement, on le rencontre aussi dans nos frères et sœurs.

A commencer par « *les plus petits de nos frères* » (Mat 25,40). Le commandement parle en effet de nos enfants – « *tes fils et tes filles* » - à qui les parents doivent donner du temps et de l'attention ce jour-là.

Notez le langage inclusif utilisé par ce commandement ! Il faut donner autant d'attention aux filles qu'aux garçons !

Ce langage inclusif apparaît aussi avec l'exigence de donner du repos aux « *serviteurs et servantes* ».

Protéger les travailleurs

Cette première loi de protection du travailleur est tout à fait révolutionnaire. Les autres cultures ne connaissaient pas la semaine de sept jours, avec un jour chômé. Les travailleurs étaient corvéables à merci. Rappelons que dans l'empire romain, c'est grâce à l'influence judéo-chrétienne que l'empereur Constantin a adopté, le 7 mars 321, le dimanche comme jour chômé dans une semaine de sept jours. Cela a été une révolution sociale.

Cette loi du shabbat est aujourd'hui en péril dans une société où l'économie veut tout dévorer. Bon signe...et même clin d'œil : le dimanche 7 mars de cette année, soit 1700 ans après la décision de Constantin, le canton de Berne a refusé l'ouverture des commerces, durant quatre dimanches de l'année.

Protéger l'étranger

« *Les immigrés qui sont dans tes villes* », avant d'être les autres dont il faudrait se distancier, par peur de la différence, sont créés à l'image de Dieu. Ils sont le prochain à aimer comme

soi-même. Le Christ nous attend en eux, dit Jésus dans la grande parabole du jugement dernier (Mat 25). Eux aussi ont droit au repos et lorsque nous les rencontrons dans l'esprit du shabbat, joie et paix nous sont promises.

De même le bétail a besoin aussi de repos, sur lequel je reviendrai lors de la prochaine rencontre.

Le shabbat et le jeûne

Une question pourrait se poser : peut-on étendre le shabbat au jeûne. Notre corps est-il aussi appelé à se reposer ? Est-ce que le shabbat implique aussi que nous ayons à nourrir notre corps pendant six jours et à le laisser reposer un septième jour ?

Avant de répondre à cette question, il faut souligner que le shabbat, dans la tradition juive, n'est jamais un jour de jeûne. C'est un jour de joie et de paix, de communion et de compagnonnage (où l'on mange le pain à la même table).

De même durant le temps de carême de l'Église orthodoxe, le samedi (jour du shabbat) et le dimanche (jour de la résurrection du Christ) sont considérés comme jours de fête incompatibles avec un jeûne. Si on s'abstient de viande, on prend de l'huile et du vin, qui sont symboles de joie. En effet selon le Psaume « *le vin réjouit le coeur de l'homme, et fait plus que l'huile resplendir son visage* » (104,15).

Toutefois le judaïsme connaît des jours de jeûne durant la semaine. Le pharisien de la parabole se vante de jeûner deux fois par semaine (Luc 18,12). Dans l'Église orthodoxe, tous les mercredis et vendredis sont jours de jeûne en souvenir de la Passion du Christ.

Aujourd'hui on pourrait considérer que le jeûne intermittent que de plus en plus de personnes pratiquent une fois par semaine, est comme un « *shabbat du corps* ».

Prière

Souverain de l'univers, père de miséricorde et du pardon, accorde-nous de commencer en paix les jours de travail qui s'approchent : libres de tout péché et de toute infidélité ; purifiés de toute iniquité, méchanceté et malveillance ; appliqués à l'étude de ta Parole (Torah) et attentifs à accomplir le bien.

Que la semaine qui vient nous apporte que des nouvelles joyeuses et heureuses. Que le cœur de personne ne soit envieux de nous. Et que nous ne soyons envieux de personne.

Notre roi, notre Dieu, Père de miséricorde, bénis et enrichis le travail de nos mains. Père qui aimes et Seigneur qui pardones, ouvre-nous, durant cette semaine et les semaines à venir, les portes de la lumière et de la bénédiction, de la rédemption du salut, de l'aide céleste et de la joie, de la sainteté et de la paix, de l'étude de la Parole (Torah) et de la prière.

Fais que s'accomplissent pour nous ces paroles de l'Écriture : « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds du porteur de bonnes nouvelles, qui annonce la paix, qui apporte le bonheur, qui annonce le salut, qui dit à Sion : Que Dieu règne ! »

(Havdalah, prière de conclusion du Shabbat)

2. Le shabbat et la libération

« Observe le shabbat, pour en faire un jour sacré, comme le SEIGNEUR, ton Dieu, te l'a ordonné. Pendant six jours tu travailleras, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour, c'est un shabbat pour le SEIGNEUR, ton Dieu : tu ne feras aucun travail, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni l'immigré qui est dans tes villes, afin que ton serviteur et ta servante puissent se reposer comme toi. Tu te souviendras que tu as été esclave en Égypte et que le SEIGNEUR, ton Dieu, t'en a fait sortir d'une main forte, d'un bras étendu : c'est pourquoi le SEIGNEUR, ton Dieu, t'a ordonné de célébrer le jour du shabbat. » (Deutéronome 5,12-15)

Faire mémoire

L'autre grand texte sur le shabbat fait le lien avec la libération d'Égypte (Deut 5,12-15). Ce jour-là chacun doit se souvenir qu'il a été esclave en Égypte et que Dieu a libéré son peuple. Par conséquent personne ne travaillera, en particulier les serviteurs. En effet, par rapport au texte de l'exode, celui-ci insiste sur le fait que *« ton serviteur et ta servante puissent se reposer comme toi. »*

Alors que dans le premier texte, l'israélite se souvient, au jour du shabbat qu'il est créature, ici il faut mémoire qu'il est libéré. Chaque shabbat, le croyant doit se souvenir que le Dieu qui a donné la vie à toutes choses est aussi le Dieu qui nous libère.

La sortie d'Égypte est l'événement fondateur du peuple d'Israël, comme le sera la mort et la résurrection du Christ dans la plénitude des temps.

Faire mémoire ne signifie pas seulement se rappeler d'un événement du passé, mais le rendre présent : c'est aujourd'hui que le Seigneur continue à délivrer de nos ornières, malheurs ou servitudes.

Rappeler, en effet, la résurrection du Christ dans la célébration de son repas, signifie vivre maintenant sa présence au milieu de ceux qui se réunissent en son nom (Mar 18,21)

Libéré de toute servitude

Le shabbat est aussi mémorial de la Pâque, où Israël est passé de la servitude d'Égypte au service de Dieu. Un même mot désigne les deux : *avodah!* En se concentrant sur le service de Dieu, ce jour-là Israël se libère de toute servitude. L'homme doit être libre de toute emprise sur lui, qu'elle soit technique ou professionnelle. Libre de toute passion et de toute habitude qui pourraient l'enchaîner.

Protéger les animaux

Notre texte insiste aussi davantage que celui de l'exode sur le repos à donner aux animaux. Alors que le premier mentionne seulement le bétail, le deuxième parle du bœuf et de l'âne, deux animaux de trait.

Le bétail mérite aussi le repos. Cette dimension du shabbat rejoint la sensibilité écologique actuelle. Alors que le commandement concernait les animaux de trait, on peut aujourd'hui l'étendre à l'industrie alimentaire et mettre des limites à l'élevage industriel.

Dans l'Écriture, en effet, les animaux sont bénis avec l'homme et la femme. Ils doivent par conséquent être respectés. Ils ont part au repos du shabbat, bien plus ils sont appelés, eux aussi au salut, comme le dit le Psaume 36 :

*« Seigneur, toi qui sauves hommes et bêtes.
Qu'elle est précieuse ta fidélité.
Chez toi est la fontaine de la vie,
à ta lumière nous voyons la lumière ».*

Nous pouvons donc les bénir et même les inclure dans notre prière. C'est ce que j'ai fait quand notre chatte Mousette nous a quittés, à l'âge canonique de 24 ans :

*Seigneur, à qui appartiennent tous les animaux
et qui les a créés pour qu'ils te louent.
Tu as toi-même vécu au milieu d'eux
et tu nous enseignes à les respecter.
Nous te remercions de ce que nous avons reçu de Mousette.
Que nous gardions d'elle le souvenir d'une présence discrète
et bienfaisante dans les moments de solitude.
Elle nous a accompagnés durant tant d'années.
Tu as repris son souffle.
Nous la confions maintenant à la poussière,
d'où elle a été tirée ». Amen.³*

Une autre dimension écologique et socio-économique du shabbat se trouve dans les textes du Lévitique (chap. 25), avec la loi sur l'année sabbatique. La terre doit aussi se reposer tous les sept ans : aucun champ ne sera cultivé et Israël fera confiance à Dieu qui pourvoira malgré l'absence de culture. De plus tous les 50 ans, c'est-dire sept fois sept ans, au début de l'année jubilaire, les esclaves seront libérés et les dettes effacées.

Lien avec le jeûne

Un lien avec le jeûne peut être fait ici, avec un raisonnement a fortiori. Chez les Pères de l'Église, l'âne est un symbole de notre corps. En effet c'est ainsi que plusieurs textes patristiques le désignent. Alors si l'âne doit prendre du repos, à combien plus forte raison notre corps doit-il aussi se reposer. Et le jeûne en est un moyen. Il ne faut pas gaver ni rudoyer notre « âne » qui a besoin du repos sabbatique à travers le jeûne !

³ Les autres références bibliques sont Psaumes 50,10 ; 148,10 ; 104, 29 ; Marc 1,13.

Le shabbat, un art exigeant

Le shabbat est donc, en résumé, d'abord un jour d'écoute de Dieu et de communion avec lui, mais aussi une célébration de la fraternité et de la justice.

Enzo Bianchi écrit : « *Harmonie, paix, repos et joie sont les quatre attributs du shabbat hébraïque : il ne se limite pas à créer cette atmosphère de paix et de sérénité ; il prétend offrir à l'homme une pédagogie, afin qu'il apprenne à vivre dans la paix et dans la sérénité. Inscrit dans le temps de la vie humaine, le shabbat force l'homme à apprendre ce que signifie rester en repos. C'est un art exigeant dont beaucoup de chrétiens se montrent incapables. Il leur est difficile de demeurer dans le repos dominical sans tomber dans l'ennui, dans l'égoïsme, ou dans le laxisme. On préfère travailler pour éviter l'impression de « vide ». Se reposer exige l'apprentissage à la joie, à la sérénité, à la paix. »*

Hymne d'entrée dans le shabbat

*Viens mon bien-aimé, au-devant de ta fiancée,
Le shabbat paraît, allons l'accueillir !
Empressons-nous à la rencontre du shabbat,
Car il est la source de la bénédiction
Consacré depuis les temps les plus lointains,
But de la création dans la pensée première.*

*Viens-en paix, couronne de ton fiancé,
Viens, shabbat, dans la joie et l'allégresse.
Au milieu des fidèles du peuple élu,
Viens, ma fiancée, viens, ma fiancée !*

(Hymne Leka Dodi, à la tombée de la nuit en vue d'accueillir la « fiancée shabbat »)

3. Le shabbat et Jésus

Si le shabbat est aussi important dans l'Ancien Testament, quelle importance a-t-il dans le Nouveau Testament ? Quelle attitude Jésus a-t-il eu envers lui ?

Une anticipation de l'ère messianique

Les prophètes annoncent aussi un temps de paix et de repos absolu, où l'harmonie entre les peuples, le bonheur, la joie et la sécurité règneront.

Jusqu'à la fin des temps la descendance du peuple d'Israël célébrera le shabbat et se perpétuera. De plus le prophète Esaïe annonce des temps nouveaux – avec une terre nouvelle et un ciel nouveau - qui seront aussi rythmés par le shabbat :

« Comme le ciel nouveau et la terre nouvelle que je fais subsisteront devant moi, – déclaration du Seigneur – ainsi subsisteront votre descendance et votre nom. De nouvelle lune en nouvelle lune et de shabbat en shabbat, tous viendront se prosterner devant moi, dit le Seigneur. » (Esaïe 66.22-23)

Le shabbat est donc un avant-goût du monde futur, où on entre dans le repos de Dieu, où «*la paix coulera comme un fleuve* » (Esaïe 66,12). Il est un «*délice* » durant lequel «*on fait du Seigneur ses délices* » (Esaïe 58,13-14).

Le repos et l'égalité de tous, riches et pauvres, travailleurs des champs et de la ville, la liberté et l'harmonie sont annoncés pour l'ère messianique, avec le rassemblement des nations et la réconciliation. Toutes ces promesses sont déjà anticipées en Jésus qui se présente comme «*maître du shabbat* » (Mat 12,8).

Le jour que Dieu a béni et consacré

Revenons au récit des origines. Le premier récit de la création se termine ainsi :

«*Le septième jour, Dieu avait achevé tout le travail qu'il avait fait ; le septième jour, il se reposa de tout le travail qu'il avait fait. Dieu bénit le septième jour et le consacra, car en ce jour Dieu se reposa de tout le travail qu'il avait fait en créant.* » (Genèse 2,2-3)

Remarquons que le 7^e jour de la création est différent des autres six jours. Il n'a pas de soir ! Quel est donc le sens de ce jour ? Ce jour est en fait l'histoire dans laquelle nous vivons. Chaque instant est béni et consacré, et où Dieu agit.

Dieu agit à chaque instant pour nous. Or Jésus révélera sa divinité en répondant à ceux qui le critiquaient parce qu'il avait guéri un paralysé le jour du shabbat en disant : «*Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis* » (Jean 5,17). Ailleurs il dit qu'il est «*maître du shabbat* » (Matthieu 12,8)

Le Dieu trinitaire – Père, Fils et Esprit, veut nous rencontrer, pas seulement le jour du shabbat, mais à chaque instant pour nous faire participer à sa vie, sa paix et sa joie.

Comment le rencontrons-nous ? En faisant sa volonté de Dieu, juste, sainte et bonne, notre nourriture, comme Jésus («*Ma nourriture est de faire la volonté de mon Père* », Jean 4,34) dans l'instant présent de notre vie (Romains 12,1-2). Et sa sainte volonté se résume dans le double commandement d'amour.

Il faut donc «*nous empresser d'entrer dans ce repos* » en faisant la volonté de Dieu, dit l'épître aux Hébreux (4,11).

Jésus – qui a accompli toute la volonté de Dieu - veut nous y rencontrer et nous dit : «*Venez à moi vous qui êtes fatiguées et chargés, et je vous donnerai le repos* ». (Matthieu 11,28)

C'est lui qui donne le sens du repos et enveloppe le shabbat de sa lumière.

Jésus et les apôtres n'ont pas aboli le shabbat

Jésus n'a pas aboli le shabbat mais lui a donné une signification profonde, comme jour de paix, de vie, de communion avec Dieu. C'est pourquoi il commence son ministère le jour de shabbat en annonçant que le shabbat messianique est présent dans sa personne (Luc 4). Comme signe de cette plénitude, Jésus aime faire des guérisons durant ce jour.

Les apôtres n'ont pas cessé d'observer le shabbat après la résurrection. Dans l'enseignement de Jésus et des apôtres, le shabbat reste toujours une « alliance éternelle » (Exode 31,16) et un « signe éternel » (Esaïe 31,17).

Aujourd'hui et jusqu'à la fin des temps, le peuple juif est témoin de ce signe et de cette alliance qui n'ont jamais été révoqués.

Inviter à faire des petits groupes de partage : Qu'est-ce qui me donne du repos spirituel ?

Prière : En toi mon repos (Ps.16)

*En toi mon repos :
ton amour, mon bien suprême !
Mon repos à travers l'écoute de ta Parole,
A travers elle tu me conseilles.
Mon repos dans l'accueil de ta voix,
Ma conscience m'indique ta volonté.
Mon repos dans la traversée de l'épreuve avec toi
qui a été blessé pour ma guérison.
Mon repos dans la visite auprès de mon prochain
en qui tu m'attends.
Mon repos, lorsque notre amitié en toi
devient réciproque.
Mon repos dans la communion avec toi,
le Ressuscité qui, parmi nous, trace un chemin de vie.
Mon repos quand nous gardons l'unité
contre tout ce qui divise.
Mon repos : le cœur dilaté, en fête
par ta présence dans le pain et le vin.
Mon repos : la vie dans l'Esprit saint,
source de joie sans fin, me tournant vers le Père.
Mon repos : celui qu'a vécu Marie, privilégiée entre toutes.
Que son chemin de confiance devienne le mien !
Mon repos : je l'annonce avec tous tes amis
à qui tu donnes des charismes si divers.*

4. Le shabbat et le dimanche

Avec la Résurrection du Christ, le premier jour de la semaine s'est ajouté au shabbat.

Rappelons que la Résurrection du Christ et le don de l'Esprit à Pentecôte - ces deux événements que le peuple juif attendait à la fin des temps - sont situés le premier jour de la semaine.

Rappelons aussi que pour les juifs, c'est au soir qu'un nouveau jour commence

On voit qu'au début les disciples du Messie Jésus continuent à observer le shabbat, mais au soir de celui-ci, ils font aussi mémoire de la Résurrection de Jésus. Pour cela ils se réunissent pour un repas, « *la fraction du pain* ». C'est ce qu'on voit dans le livre des Actes, où la communauté est réunie pour écouter Paul. Il prêche si longtemps qu'un jeune homme s'endort et tombe de la fenêtre. On le trouve mort, mais Paul le relève vivant, puis il rompt le pain, à savoir célèbre le repas du Seigneur (Cf Actes 20,7ss).

Mais ce lien magnifique entre le shabbat et le dimanche a été malheureusement perdu, notamment à cause de l'antijudaïsme de l'Église qui s'est manifesté très tôt, dès le début du 2^e siècle. C'est une grande richesse de redécouvrir ce lien aujourd'hui. Le dialogue judéo-chrétien nous y aide !

Retrouver le sens du dimanche aujourd'hui

J'aimerais, en conclusion, rapidement lancer trois invitations : ne pas déserté les assemblées ; mettre le repas du Seigneur au cœur du dimanche et retrouver le lien du dimanche avec le shabbat.

a. La crise du dimanche ne date pas d'aujourd'hui

Déjà les premiers chrétiens étaient exhortés à « *ne pas déserté les assemblées* » (Hébreux 10,25), alors qu'ils savaient qu'on ne peut vivre la communion avec le Seigneur sans vivre la communion avec les frères et sœurs.

L'Enseignement (Didascalie) des apôtres, un texte du début du 3^e siècle exhortait : « *ne vous laissez pas aller et ne privez pas le Sauveur de ses membres, ne déchirez pas son corps et ne le dispersez pas en ne participant pas à l'assemblée* ». (11,59,3)

La crise du dimanche ne date donc pas d'aujourd'hui ; le premier signe de la crise de la foi est l'abandon du culte. Y participer n'est pas une question de discipline, mais d'identité chrétienne.

b. Le repas du Seigneur au cœur du dimanche

Très tôt, le cœur du dimanche a été le repas du Seigneur. Par la communion au pain et au vin, se vit la communion au Corps du Christ.

Pour les premiers chrétiens, il était un acte essentiel. Ils lui accordaient la priorité sur tout, au point de le célébrer avant l'aube et de le prendre en temps de persécution, quand il était

interdit, comme l'ont fait les martyrs d'Abitène, en 301. Ceux-ci ont répondu au consul romain qui les a mis à mort : « *sans le repas du Seigneur, nous ne pouvons pas vivre* ».

Quelle est la place du repas du Seigneur ? Pouvons-nous dire avec le martyr Félix : « *On ne peut être chrétien sans le repas du Seigneur, ou célébrer le repas du Seigneur sans être chrétien* ».

c. Retrouver le lien du dimanche avec le shabbat.

J'ai déjà dit que le dimanche chrétien n'abolit pas le shabbat juif, ni ne le remplace, mais l'enveloppe de la lumière de la résurrection de Jésus. Redécouvrir le sens du shabbat juif nous conduit à :

- reconnaître le Dieu créateur en respectant son rythme écologique,
- faire mémoire de la libération passée, présente et future,
- prendre de la distance par rapport à notre travail,
- vivre le temps de l'écoute de Dieu dans la paix et le repos,
- faire la fête en prenant soin de notre famille, de nos amis et en pratiquant une convivialité qui s'étende aux pauvres.

En résumé

Le shabbat est le mémorial de la création, de la rédemption et de l'alliance. Le dimanche, quant à lui, intègre des valeurs du shabbat. Il fait mémoire de la résurrection du Messie, événement par excellence de la nouvelle création, de la victoire de la lumière sur les ténèbres et de la vie sur la mort.

Durant la célébration du repas du Seigneur, on annonce « *la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne* ». Le dimanche est anticipation du retour du Seigneur à la fin des temps.

Que le Christ, maître du shabbat, nous attire à lui pour donner le repos à nos âmes ! (Mat 11,28)

Qu'il fasse de nous les témoins de sa glorieuse résurrection que chaque dimanche proclame !

Prière eucharistique

*Alors qu'il se livrait lui-même à la souffrance
pour détruire la mort,
briser les chaînes de l'Ennemi
et fouler aux pieds la puissance du mal,
pour donner à ton peuple la lumière,
inaugurer le monde à venir
et manifester la résurrection,*

Jésus prit du pain et rendit grâces :

*« Béni sois-tu, Seigneur notre Dieu, roi de l'univers
qui fais sortir le pain de la terre » !*

Puis il le rompit, le donna à ses disciples et dit :
« Recevez, mangez, ceci est mon corps, livré pour vous ».

De même, il prit la coupe et rendit grâce :
« *Béni sois-tu, Seigneur notre Dieu, roi de l'univers
qui crée le fruit de la vigne* ».

Puis il la leur donna et dit :
« Ceci est mon sang, versé pour vous.
Quand vous faites cela, vous faites mémoire de moi ».

Nous souvenant donc
de la mort du Christ et de sa résurrection,
nous plaçons devant toi ce pain et ce vin ;
Nous te remercions de ce que tu nous permets
de nous tenir en ta présence et de te servir.

Envoie ton Saint-Esprit sur notre célébration !
Rassemble-nous dans l'unité et remplis-nous tous de l'Esprit saint !
Que notre foi soit affermie dans la vérité
et que notre vie te loue par ton Serviteur Jésus-Christ.
Par lui te soient rendus gloire et honneur dans ton Église,
maintenant et dans les siècles des siècles.
Maranatha, Amen, Viens Seigneur Jésus, viens bientôt !

(Intrication entre la prière de bénédiction du pain et du vin lors du shabbat (en rouge) et la liturgie (abrégée) eucharistique attribuée à Hippolyte de Rome, une des plus anciennes)